

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatien KONAN & Tchékpoho SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
DIANKA Balla..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpaillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26. « Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
 SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868

Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public dans l'émission Jakaarlo Bi

Alioune Badara GUEYE

Enseignant-chercheur,

CESTI (UCAD), Laboratoire GIRMEC Sénégal,

Email : coly.abg@gmail.com / aliounebadara2.gueye@ucad.edu.sn

Date de soumission : 26-11-2025

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

Cet article analyse la manière dont l'émission Jakaarlo Bi, diffusée sur TFM au Sénégal, participe à l'industrialisation de la visibilité médiatique et à la reconfiguration du débat public. Dans un environnement marqué par la consolidation des acteurs audiovisuels et l'extension des plateformes numériques, cette émission s'impose comme l'un des dispositifs télévisuels les plus structurants de la parole publique sénégalaise. L'étude montre que la visibilité médiatique qui s'y déploie relève d'une production socio-technique fondée sur la scénographie du plateau, la dramaturgie interactionnelle et la circulation numérique des extraits, plutôt que d'un simple effet des performances discursives individuelles. Mobilisant les apports des théories des industries culturelles et des travaux sur la légitimité médiatique en contexte africain, la recherche s'appuie sur une méthodologie qualitative combinant analyse dispositive, analyse socio-interactionnelle et étude des circulations numériques. L'analyse d'un corpus de douze émissions diffusées entre 2019 et 2025 met en évidence un format stabilisé (plateau en demi-cercle, face-à-face régulé et réalisation multicaméra) qui hiérarchise la prise de parole et fabrique des figures médiatiques. Les résultats montrent que Jakaarlo Bi fonctionne comme une technologie sociale de visibilité révélatrice des mutations contemporaines de l'espace public sénégalais.

Mots clés : Visibilité médiatique ; Dispositif télévisuel ; Industries culturelles ; Débat public ; Circulation numérique

Industrialisation of visibility and reconfiguration of public debate in the programme Jakaarlo Bi

Abstract

This article analyzes how the program Jakaarlo Bi, broadcast on TFM in Senegal, contributes to the industrialization of media visibility and the reconfiguration of public debate. In an environment marked by the consolidation of audiovisual players and the expansion of digital platforms, this program has established itself as one of the most influential television programs shaping public discourse in Senegal. The study shows that the media visibility it generates is the result of a socio-technical production based on set design, interactional dramaturgy, and the digital circulation of excerpts, rather than simply the effect of individual discursive performances. Drawing on cultural industry theories and research on media legitimacy in the African context, the study uses a qualitative methodology combining dispositive analysis, socio-interactional analysis, and the study of digital circulation. Analysis of a corpus of twelve programs broadcast between 2019 and 2025 highlights a stabilized format (semicircular set, regulated face-to-face interaction, and multi-camera production) that hierarchizes speech and manufactures media figures. The results

show that Jakaarlo Bi functions as a social technology of visibility that reveals contemporary changes in the Senegalese public sphere.

Keywords: Media visibility; Television dispositif; Cultural industries; Public debate; Digital circulation

Introduction

Au Sénégal, les émissions de débat télévisé occupent aujourd'hui une place centrale dans la structuration de la parole publique. Dans un environnement médiatique marqué à la fois par la consolidation d'acteurs audiovisuels nationaux et par l'extension rapide des plateformes numériques, la télévision demeure un espace privilégié de définition des enjeux publics, de mise en visibilité des controverses et de fabrication des figures légitimes du débat politique. Loin d'être supplantée par les réseaux sociaux, elle s'inscrit désormais dans un écosystème hybride où les prises de parole télévisuelles sont prolongées, fragmentées et reconfigurées par les circulations numériques. Parmi ces dispositifs, l'émission Jakaarlo Bi, diffusée sur la chaîne TFM, occupe une position singulière. Elle combine un format de débat stabilisé, une scénographie explicitement confrontatrice et une forte exposition médiatique des intervenants, portée notamment par la présence récurrente de consultants tels que Boubou Ndour¹ et Malal Talla², connu sous le nom de Fou Malade, sous la conduite de l'animateur Pape Abdoulaye Dër³. L'émission bénéficie d'une circulation numérique quasi instantanée de ses séquences sur les plateformes sociales. Cette configuration lui confère un rôle structurant dans l'espace public sénégalais, non seulement comme lieu de discussion des affaires publiques, mais aussi comme espace de production de visibilité médiatique susceptible d'influer sur les trajectoires sociales et politiques des acteurs qui y prennent part. La centralité de Jakaarlo Bi ne se limite donc pas à sa fonction informative ou commentative. L'émission agit comme un dispositif performatif : elle ne se contente pas de refléter le débat public, elle participe activement à la fabrication des formes contemporaines d'existence publique. En réalité, cette dimension performative du dispositif se manifeste sans doute à travers les trajectoires

¹ Boubou Ndour est producteur audiovisuel et consultant de l'émission Jakaarlo Bi diffusée sur TFM.

² Malal Talla, connu sous le nom de scène Fou Malade, est rappeur et chroniqueur médiatique. Il participe régulièrement à l'émission Jakaarlo Bi en tant que consultant, mobilisant des registres argumentatifs, critiques et ironiques dans ses interventions.

³ Pape Abdoulaye Dër est journaliste et animateur de l'émission Jakaarlo Bi, diffusée sur la chaîne TFM. Il assure la conduite du débat et la régulation des échanges entre les intervenants, tout en occupant une position centrale dans le dispositif télévisuel.

contrastées de certaines figures médiatisées, telles que Pape Djibril Fall⁴, dont la visibilité acquise sur le plateau a pu être convertie en capital politique, ou Badara Gadiaga⁵, dont une séquence de forte intensité polémique a conduit à une exposition médiatique aux effets extramédiatiques marqués.

Ces dynamiques invitent à interroger la visibilité non comme un attribut individuel, mais comme un effet structuré par les dispositifs médiatiques. Les travaux en sciences de l'information et de la communication ont montré que les dispositifs audiovisuels, en tant que produits des industries culturelles, stabilisent des formats, organisent les conditions de la prise de parole et distribuent les positions d'énonciation dans l'espace public (B. Miège, 2017 : 45 ; P. Bouquillion & P. Mœglin, 2012 : 52). Cette approche met en évidence le caractère socio-technique de la visibilité médiatique, conçue comme le résultat d'agencements matériels, interactionnels et organisationnels. Dans les contextes africains, ces dynamiques s'articulent à des régimes de légitimité spécifiques, façonnés par des tensions entre héritages institutionnels, logiques politiques locales et circulations médiatiques globalisées (P. Corrêa, 2010 : 118 ; N. Fall, 2018 : 61). Dans cette perspective, l'émission peut être appréhendée comme un dispositif de fabrication de visibilité, au sens où elle organise un espace télévisuel où se configurent des identités publiques, où se redéfinissent des légitimités et où se requalifient des trajectoires. La visibilité médiatique y apparaît moins comme le produit d'une performance discursive individuelle que comme l'effet d'un ensemble structuré de mécanismes : scénographie du plateau, dramaturgie interactionnelle du face-à-face et circulation numérique des extraits. Ce déplacement analytique, de l'étude du discours politique vers l'analyse de la visibilité comme technologie sociale, fonde la problématique de cet article. Dès lors, la question centrale qui guide cette recherche est la suivante : comment le dispositif télévisuel de *Jakaarlo Bi* produit-il des formes spécifiques de visibilité médiatique, et quels effets ces formes exercent-elles sur la structuration du débat public sénégalais dans un environnement audiovisuel-numérique hybridé ? Pour y répondre, l'article s'appuie sur deux hypothèses principales. La première postule que la visibilité produite par *Jakaarlo Bi* est le résultat d'un dispositif médiatique

⁴ Pape Djibril Fall est journaliste et ancien chroniqueur de l'émission *Jakaarlo Bi*. Sa trajectoire publique a été marquée par une forte exposition médiatique acquise notamment à travers ses interventions télévisuelles, avant son engagement politique.

⁵ Badara Gadiaga est un acteur public régulièrement invité dans les débats médiatiques. Sa participation à l'émission *Jakaarlo Bi* comme chroniqueur a donné lieu à une forte visibilité médiatique à la suite de séquences de confrontation largement relayées dans l'espace public.

structuré plutôt qu'un simple effet des performances discursives individuelles. La seconde avance que l'articulation entre télévision et plateformes numériques reconfigure les régimes contemporains de légitimité médiatique et engendre des trajectoires publiques hybrides.

Afin de tester ces hypothèses, l'article mobilise un cadre théorique articulant les apports des industries culturelles et des travaux sur la visibilité et la légitimité médiatique en contexte africain. Il s'appuie sur une méthodologie qualitative combinant analyse dispositive, analyse socio-interactionnelle et étude des circulations numériques. L'analyse repose sur un corpus de douze émissions diffusées entre 2019 et 2025, complété par l'examen d'extraits relayés sur les plateformes sociales. Le texte s'organise en six parties : après la présentation du cadre théorique, la méthodologie est détaillée, suivie de l'analyse des résultats empiriques ; une discussion met ensuite ces résultats en perspective avant qu'une conclusion ne revienne sur les principaux apports, les limites de la recherche et les pistes de prolongement.

1. Cadre théorique de l'étude

1.1. Visibilité médiatique et industries culturelles

La visibilité médiatique constitue aujourd'hui un enjeu central des sciences de l'information et de la communication, en particulier dans l'analyse des dispositifs audiovisuels produits par les industries culturelles. Loin de renvoyer à une simple exposition des acteurs ou des idées dans l'espace public, la visibilité est envisagée comme un processus socialement et techniquement organisé, inscrit dans des formats médiatiques stabilisés et des logiques industrielles de production de contenus.

Les travaux de Bernard Miège ont montré que les industries culturelles reposent sur des modèles économiques et symboliques qui structurent durablement les formes médiatiques, en imposant des formats récurrents et des dispositifs de mise en scène de l'information et du débat (B. Miège, 2017 : 45). Dans cette perspective, la télévision apparaît comme un espace de rationalisation de la parole publique, où la visibilité est distribuée selon des règles implicites liées à la temporalité des programmes, à la hiérarchisation des rôles et à la scénographie des plateaux. La visibilité n'est donc pas un effet spontané de la prise de parole, mais le produit d'un cadre industriel qui organise les conditions de son apparition.

Cette approche est prolongée par les travaux de Philippe Bouquillion et Pierre Mœglin, qui soulignent le rôle central des dispositifs dans la structuration des pratiques médiatiques. Selon ces



auteurs, les dispositifs audiovisuels constituent des assemblages socio-techniques associant formats, technologies, modes de production et conventions professionnelles, qui orientent à la fois les interactions et les interprétations (P. Bouquillion & P. Mœglin, 2012 : 52). Appliquée aux émissions de débat, cette perspective invite à analyser la visibilité comme un effet de dispositif, résultant de la combinaison entre organisation spatiale, régulation des échanges et contraintes de production. La notion de dispositif permet ainsi de dépasser une lecture centrée sur les performances individuelles des intervenants. Elle met en évidence la manière dont la télévision fabrique des cadres de visibilité différenciés, en assignant des positions spécifiques aux acteurs selon leur statut, leur rôle dans l'émission et leur capacité à s'inscrire dans la dramaturgie du débat. Cette fabrication de la visibilité participe d'une logique industrielle où la confrontation, la tension et la conflictualité constituent des ressources narratives valorisées pour capter l'attention des publics. Dans cette optique, la visibilité médiatique peut être comprise comme une ressource produite et régulée par les industries culturelles, susceptible d'être convertie en capital symbolique, politique ou social. Toutefois, cette conversion n'est ni automatique ni équitable : elle dépend des règles du dispositif, des hiérarchies qu'il institue et des modalités selon lesquelles la parole est rendue audible et mémorisable. L'analyse des dispositifs de débat télévisé nécessite donc de prendre en compte ces logiques industrielles qui conditionnent la circulation et la reconnaissance des prises de parole.

1.2. Visibilité, légitimité et espace public en contexte africain

Si les approches des industries culturelles offrent des outils conceptuels robustes pour penser la visibilité médiatique, leur application aux contextes africains requiert une attention particulière aux configurations historiques, politiques et sociales de l'espace public. En Afrique, les médias audiovisuels se sont développés dans des environnements marqués par des trajectoires étatiques spécifiques, des régimes de légitimité pluriels et des rapports complexes entre médias, pouvoir politique et société civile.

Les travaux de Patrice Corr  a mettent en évidence le caractère hybride des espaces publics africains, où coexistent des formes institutionnelles héritées de la période coloniale et des modes d'expression plus informels, souvent ancrés dans l'oralité et la sociabilité locale (P. Corr  a, 2010 : 118). Dans ce cadre, la visibilité médiatique ne se limite pas à l'accès aux médias, mais engage des processus de reconnaissance sociale et politique qui dépassent la sphère strictement médiatique.   tre visible à la télévision peut ainsi constituer une ressource stratégique, mais aussi un facteur

d'exposition à des controverses et à des formes de disqualification. Les analyses de Ngagne Fall prolongent cette réflexion en soulignant le rôle ambivalent des médias audiovisuels dans la construction des légitimités contemporaines. D'un côté, la télévision peut fonctionner comme un espace d'élargissement du débat public, en donnant accès à des voix auparavant marginalisées ; de l'autre, elle peut reproduire des asymétries de pouvoir en privilégiant certaines figures au détriment d'autres (N. Fall, 2018 : 61). La visibilité médiatique apparaît alors comme un enjeu de lutte symbolique, où se négocient des positions sociales et politiques.

L'essor des plateformes numériques vient complexifier ces dynamiques. Les travaux sur les publics connectés montrent que la circulation des contenus audiovisuels sur les réseaux sociaux transforme les conditions de réception et de reconnaissance des prises de parole médiatiques. Papacharissi souligne que ces environnements favorisent l'émergence de publics affectifs, structurés par l'émotion, la polarisation et l'engagement, plutôt que par la délibération rationnelle classique (Z. Papacharissi, 2015 : 42). Dans les contextes africains, cette hybridation entre télévision et numérique accentue la visibilité de certaines séquences tout en fragilisant les cadres traditionnels de régulation du débat.

Ainsi, la visibilité médiatique en Afrique peut être envisagée comme un processus situé, inscrit à l'intersection de dispositifs industriels, de régimes de légitimité locaux et de circulations numériques globalisées. Cette perspective permet de penser la télévision non seulement comme un média d'information, mais comme une technologie sociale qui participe activement à la reconfiguration de l'espace public. L'analyse des émissions de débat télévisé doit alors articuler les logiques industrielles de production de la visibilité aux spécificités des contextes sociopolitiques dans lesquels elles s'inscrivent.

2. Méthodologie de l'étude

Cette recherche adopte une démarche qualitative visant à analyser la manière dont un dispositif télévisuel de débat produit des formes spécifiques de visibilité médiatique et comment ces formes sont reconfigurées par leur circulation numérique. Le choix d'une méthodologie qualitative s'explique par l'objectif de saisir les mécanismes fins de fabrication de la visibilité, en tenant compte des dimensions matérielles, interactionnelles et symboliques du dispositif étudié. La visibilité est ici envisagée non comme une propriété individuelle des acteurs, mais comme un effet

structuré du dispositif médiatique, produit à l'articulation de la scénographie, des dynamiques interactionnelles et des modalités de circulation des contenus.

Afin de répondre à la problématique posée, la méthodologie articule trois niveaux d'analyse complémentaires : une analyse dispositive, une analyse socio-interactionnelle et une analyse de la circulation numérique. Cette combinaison permet d'appréhender simultanément l'organisation matérielle du plateau, les logiques d'échange qui s'y déploient et les transformations symboliques induites par la diffusion secondaire des séquences sur les plateformes numériques.

2.1. Approche et posture de recherche

L'approche dispositive consiste à examiner le dispositif télévisuel comme un assemblage socio-technique structuré, intégrant des éléments matériels, organisationnels et symboliques. Il s'agit d'analyser comment la scénographie du plateau, la disposition spatiale des intervenants, la position de l'animateur et les choix de réalisation contribuent à organiser la prise de parole et à hiérarchiser la visibilité des acteurs. Cette approche s'inscrit dans la continuité des travaux sur les dispositifs médiatiques et les formats audiovisuels issus des industries culturelles. L'analyse socio-interactionnelle complète cette perspective en se concentrant sur les modalités concrètes de l'échange. Elle porte sur les tours de parole, les interruptions, les chevauchements, les variations de ton et les changements de posture qui structurent le débat télévisé. Ces micro-dynamiques sont appréhendées comme des événements interactionnels participant à la production de la visibilité médiatique, dans un contexte où la régulation de la parole est partiellement assouplie afin de favoriser la confrontation et la tension. Enfin, l'analyse de la circulation numérique vise à comprendre comment les séquences issues du plateau télévisuel sont fragmentées, rediffusées et recontextualisées sur les plateformes numériques. Cette dimension permet de saisir la manière dont la visibilité produite en studio est prolongée, amplifiée ou requalifiée dans des environnements algorithmiques qui échappent en partie au contrôle du dispositif télévisuel initial.

2.2. Corpus et constitution des données

Le corpus mobilisé est composé de douze émissions de *Jakaarlo Bi* diffusées entre 2019 et 2025. Ces émissions ont été sélectionnées afin de couvrir une diversité de configurations thématiques et interactionnelles, incluant des controverses politiques, des crises institutionnelles, des débats sectoriels et des émissions à forte intensité polémique. Le choix de cette période permet de prendre en compte l'évolution du dispositif sur plusieurs années, dans un contexte marqué par une forte

instabilité politique et une intensification des usages numériques au Sénégal. À ces émissions complètes s'ajoute un ensemble d'extraits circulant sur les plateformes numériques, notamment YouTube, Facebook, TikTok et X (ex-Twitter). Ces extraits ont été retenus en raison de leur forte visibilité en ligne, mesurée par le nombre de vues, de partages et de commentaires. L'objectif n'est pas de quantifier exhaustivement ces circulations, mais d'identifier des séquences emblématiques permettant d'analyser les mécanismes de fragmentation, de viralité et de polarisation.

Le corpus prend en compte des séquences impliquant des acteurs récurrents du dispositif, notamment l'animateur Pape Abdoulaye Dër ainsi que des consultants réguliers tels que Bouba Ndour et Malal Talla (Fou Malade). Ces figures ont été retenues non comme sources discursives individuelles, mais comme composantes structurelles du dispositif, dont les positions interactionnelles contribuent à la production de la visibilité médiatique. Il comprend également des séquences impliquant des acteurs ayant connu des trajectoires extramédiatiques significatives à la suite de leur exposition dans l'émission, notamment Pape Djibril Fall et Badara Gadiaga. Ces cas ont été retenus à titre analytique afin d'observer les effets biographiques potentiels de la visibilité médiatique produite par le dispositif, sans établir de relation causale directe.

Tableau 1. Épisodes analysés (2019–2025)

Date (vendredi)	Thème principal (rappel)	Lien vers l'émission (replay)
26/07/2019	CAN 2019, assainissement	https://youtu.be/ObJrhiWQoXA?si=A31tMIzD4-2lh8IA
24/04/2020	Covid-19, pêche	TFM LIVE : Jakaarlo Bi du 24 avril 2020
20/01/2023	Procès Sonko / Sweet Beauté	TFM LIVE : Jakaarlo Bi du 20 janvier 2023
10/03/2023	Manifestations Pastef-Yewwi	https://www.youtube.com/live/18syWt8EkRk?si=-q4HcHjSdPJrKKYx
05/05/2023	Hommage Mame Less Camara	https://youtu.be/ghfvJQ-2hQM?si=ZnRqavWsMfXgtqZ
02/06/2023	Ousmane Sonko-Adji Sarr	https://www.youtube.com/watch?v=37k4J7AitaU
20/10/2023	Sonko et DGE ; tension pastef Takhawu	TFM LIVE : Jakaarlo Bi du 20 octobre 2023
09/02/2024	crise politique (annulation des élections)	https://www.youtube.com/live/Su174hwUQwA?si=koz0igZwrmkzww8Z
31/05/2024	Affectation du général kandé	TFM LIVE : Jakaarlo Bi du 31 mai 2024
11/10/2024	Marché de l'ASER suspendu par l'ARCOP	TFM LIVE : Jakaarlo Bi – 11 octobre 2024
06/12/2024	Bilan politique des législatives	TFM LIVE : Jakaarlo Bi – 06 décembre 2024
02/05/2025	Réaménagement gouvernemental	TFM LIVE : Jakaarlo Bi – 02 mai 2025
03/10/2025	Dérives verbales ou liberté d'expression	TFM LIVE : Jakaarlo Bi – 03 octobre 2025
07/11/2025	« Tera Meeting », Niakhtou national et sortie prison Lat Diop	TFM LIVE : Jakaarlo Bi – TERA MEETING / NIAKHTOU NATIONAL – 07 novembre 2025

2.3. Procédures d'analyse

L'analyse des données s'est déroulée en trois étapes successives et complémentaires. La première étape a consisté en une analyse structurelle du dispositif. Elle porte sur l'agencement du plateau, la disposition spatiale des intervenants, la centralité de l'animateur, les choix de cadrage et les transitions visuelles opérées par la réalisation. Cette étape vise à identifier les mécanismes visuels et spatiaux par lesquels le dispositif organise la hiérarchisation de la visibilité au sein de l'émission. La deuxième étape repose sur une analyse socio-interactionnelle des échanges. Les émissions ont été segmentées en unités d'interaction correspondant aux tours de parole, aux interruptions et aux changements de registre discursif. Le codage s'appuie sur trois catégories analytiques : la prise d'initiative discursive, l'intensification ou la déstabilisation de l'échange, et le repositionnement des acteurs. Cette grille permet d'objectiver les dynamiques interactionnelles à l'œuvre dans la production de la visibilité. La troisième étape est consacrée à l'analyse de la circulation numérique. Elle consiste à observer la manière dont les séquences issues du plateau sont redécoupées, titrées et commentées sur les plateformes sociales. L'attention est portée sur les transformations de sens induites par la fragmentation des contenus, sur les mécanismes de polarisation et sur les formes de requalification symbolique opérées par les publics en ligne.

Pris ensemble, ces trois volets permettent d'appréhender la visibilité médiatique comme une construction socio-technique évolutive, résultant de l'articulation entre dispositif télévisuel, dynamiques interactionnelles et circulation numérique.

3. Résultats : analyse du dispositif et dynamiques de visibilité

L'analyse du corpus met en évidence que la visibilité médiatique produite dans Jakaarlo Bi résulte d'un ensemble de mécanismes articulant organisation spatiale, dynamiques interactionnelles et circulation numérique. Loin d'être distribuée de manière homogène entre les participants, cette visibilité apparaît différenciée, instable et fortement dépendante des configurations du dispositif. Trois dimensions structurantes se dégagent de l'analyse : la scénographie du plateau, la dramaturgie interactionnelle du face-à-face et la prolongation numérique des échanges.

3.1. La scénographie en demi-cercle et la hiérarchisation de la visibilité

Le premier résultat concerne le rôle central de la scénographie dans l'organisation de la visibilité. Le dispositif spatial de Jakaarlo Bi repose sur une configuration en demi-cercle qui favorise le face-à-face direct entre les intervenants. Cette disposition rend immédiatement lisibles les positions relatives des participants, leurs alliances ponctuelles et leurs oppositions. La visibilité ne se limite

pas à la présence à l'écran : elle est structurée par la place occupée sur le plateau et par la relation visuelle instaurée entre les corps, les regards et les caméras. La centralité du plateau est renforcée par la position de l'animateur, Pape Abdoulaye Dër, situé au cœur du demi-cercle. Cette configuration lui confère une visibilité constante et un rôle structurant dans l'orientation des échanges, tout en lui permettant de moduler le degré de régulation selon les séquences. Les invités et consultants, disposés de part et d'autre, bénéficient d'une visibilité variable, dépendante de leur implication dans les échanges et de leur capacité à s'inscrire dans la dynamique de confrontation. La réalisation multicaméra accentue ces effets. Les plans serrés sont privilégiés lors des moments de tension, de prise de position affirmée ou de réaction émotionnelle, tandis que les plans larges situent l'ensemble du plateau comme espace de confrontation collective. Cette alternance visuelle contribue à intensifier certaines présences à l'écran et à reléguer momentanément d'autres intervenants à l'arrière-plan. La scénographie apparaît ainsi comme un opérateur central de la hiérarchisation de la visibilité, produisant des inégalités d'exposition au sein même du dispositif.

3.2. Dramaturgie interactionnelle et production de la visibilité

Le deuxième ensemble de résultats concerne les dynamiques interactionnelles observées au cours des émissions. Jakaarlo Bi se caractérise par une dramaturgie du face-à-face reposant sur un mode de régulation souple de la parole. Si l'animateur assure une fonction d'organisation minimale des échanges, le dispositif autorise des interruptions fréquentes, des chevauchements de prises de parole et des montées en tension verbale.

Ces micro-dynamiques interactionnelles constituent un facteur déterminant de production de la visibilité. Les séquences les plus visibles à l'écran correspondent majoritairement à des moments de confrontation directe, de désaccord explicite ou de rupture dans le déroulement attendu du débat. La visibilité ne résulte donc pas d'un temps de parole équitablement réparti, mais de la capacité des intervenants à s'imposer dans l'interaction, à capter l'attention par des prises d'initiative discursives ou à provoquer des réactions. L'analyse des interactions met en évidence le rôle central de certains consultants réguliers, notamment Bouba Ndour et Malal Talla (Fou Malade), dont les interventions structurent fréquemment les moments de tension. Leurs prises de parole alternent entre registres argumentatifs, ironiques et émotionnels, contribuant à intensifier la dramaturgie du face-à-face et à renforcer leur visibilité médiatique. Enfin, plusieurs émissions mettent en évidence des situations de vulnérabilité interactionnelle. Des séquences de confrontation particulièrement tendues exposent certains intervenants à une visibilité négative, marquée par la disqualification

symbolique ou la mise en cause personnelle. Ces situations soulignent que la visibilité produite par le dispositif peut être à la fois valorisante et déstabilisante.

3.3. Circulation numérique et requalification des interventions

Le troisième résultat majeur concerne la prolongation du dispositif dans l'espace numérique. Les émissions de Jakaarlo Bi ne se limitent pas à leur diffusion télévisuelle : elles font l'objet d'une circulation intense sous forme d'extraits sur les plateformes numériques. Cette circulation repose sur un processus de fragmentation des contenus, dans lequel des séquences spécifiques sont isolées, titrées et diffusées indépendamment de leur contexte initial.

L'analyse des extraits circulant sur YouTube, Facebook, TikTok et X montre que les séquences les plus relayées correspondent majoritairement à des moments de forte tension interactionnelle. Les échanges argumentés et continus sont moins fréquemment mis en circulation que les confrontations brèves, les accusations, les interruptions ou les prises de position abruptes. Cette sélection opère une requalification de la visibilité : des interventions initialement inscrites dans un débat collectif deviennent des événements médiatiques autonomes.

La circulation numérique produit également des effets de polarisation. Les commentaires associés aux extraits tendent à renforcer des oppositions binaires et à simplifier les positions exprimées sur le plateau. La visibilité des intervenants est alors redéfinie par les logiques algorithmiques et par les réactions des publics en ligne, indépendamment des intentions initiales du dispositif télévisuel.

Aussi, l'analyse met en évidence des effets biographiques différenciés liés à la circulation numérique des séquences. Dans certains cas, comme celui de Pape Djibril Fall, la répétition et la stabilisation des extraits ont contribué à renforcer une visibilité déjà construite sur le plateau, facilitant sa conversion en reconnaissance publique durable. À l'inverse, une séquence isolée impliquant Badara Gadiaga⁶ a suffi à transformer une visibilité télévisuelle en événement médiatique autonome, entraînant une exposition accrue et conflictuelle dans l'espace public. La visibilité apparaît ainsi comme un processus évolutif, produit dans un continuum entre télévision et plateformes numériques.

⁶ Cette séquence a opposé Badara Gadiaga au député Pastef Amadou Ba. Elle a donné lieu à une controverse médiatique majeure et à des conséquences extramédiatiques différenciées pour les acteurs impliqués, illustrant la réversibilité et les effets asymétriques de la visibilité médiatique produite par le dispositif.

4. Discussion

L'analyse du dispositif de Jakaarlo Bi permet de confirmer que la visibilité médiatique qui s'y déploie ne relève ni d'une exposition aléatoire ni d'une simple performance individuelle, mais d'un processus structuré, produit par un dispositif audiovisuel stabilisé et reconfiguré par les circulations numériques. Les résultats empiriques viennent ainsi éclairer les transformations contemporaines du débat public sénégalais, à l'intersection des logiques industrielles de la télévision, des dynamiques interactionnelles du face-à-face et des régimes de visibilité propres aux environnements numériques.

4.1. La visibilité comme effet de dispositif médiatique

Les résultats confirment pleinement la première hypothèse de la recherche, selon laquelle la visibilité produite par Jakaarlo Bi est le résultat d'un dispositif médiatique structuré plutôt qu'un simple effet des performances discursives individuelles. La scénographie du plateau, l'organisation spatiale en demi-cercle, la centralité de l'animateur et les choix de réalisation constituent un ensemble cohérent de mécanismes qui orientent la distribution de la parole et hiérarchisent les présences à l'écran. Cette observation rejoint les analyses de Bernard Miège, pour qui les dispositifs audiovisuels issus des industries culturelles stabilisent des formats qui organisent durablement les conditions de l'énonciation publique (B. Miège, 2017 : 45). La visibilité apparaît ainsi comme une ressource produite par l'industrialisation des formats, dans laquelle la confrontation et la tension deviennent des éléments narratifs valorisés. Les résultats montrent que Jakaarlo Bi ne met pas simplement en scène un débat, mais fabrique un cadre de visibilité différenciée, où certains acteurs accèdent à une exposition renforcée tandis que d'autres sont relégués à des positions périphériques.

Les travaux de Bouquillion et Mœglin permettent d'approfondir cette lecture en insistant sur la notion de dispositif comme assemblage socio-technique orientant les interactions et les interprétations (P. Bouquillion & P. Mœglin, 2012 : 52). Appliquée aux résultats observés, cette perspective souligne que la visibilité n'est pas distribuée équitablement, mais produite à travers des mécanismes de sélection, d'intensification et de mise en saillance, inscrits dans la logique même du format télévisuel. La visibilité devient alors un effet de cadrage et de dramaturgie, plus qu'un simple reflet de la diversité des opinions exprimées.

4.2. Télévision, plateformes numériques et trajectoires publiques hybrides

La seconde hypothèse, portant sur l'articulation entre télévision et plateformes numériques, est également confirmée par les résultats. L'analyse montre que la visibilité télévisuelle constitue désormais une première étape dans un processus plus large de circulation et de requalification des prises de parole. Les plateformes numériques prolongent, fragmentent et amplifient les séquences issues du plateau, produisant des formes de visibilité autonomes qui échappent en partie au contrôle du dispositif télévisuel initial. Cette dynamique s'inscrit dans les analyses de Manuel Castells sur l'espace public en réseau, où le pouvoir communicationnel repose sur la capacité à façonner les flux de visibilité et à orienter l'attention collective (M. Castells, 2009 : 65). Les résultats montrent que les séquences les plus visibles en ligne sont celles qui concentrent tension, émotion et rupture interactionnelle, confirmant que la visibilité numérique privilégie des registres affectifs et polarisants. Les travaux de Zizi Papacharissi sur les publics affectifs permettent d'éclairer ces phénomènes. La circulation des extraits de Jakaarlo Bi sur les réseaux sociaux favorise des formes d'engagement fondées sur l'émotion, la polarisation et la simplification des positions, au détriment d'une délibération continue (Z. Papacharissi, 2015 : 42). La visibilité médiatique devient alors instable et réversible : une intervention peut être valorisée dans un contexte et disqualifiée dans un autre, selon les logiques algorithmiques et les réactions des publics.

Les trajectoires contrastées de Pape Djibril Fall et de Badara Gadiaga illustrent la nature profondément ambivalente de la visibilité médiatique produite par l'articulation entre télévision et plateformes numériques. Dans un cas, la visibilité s'inscrit dans une logique de capitalisation progressive et de légitimation ; dans l'autre, elle se transforme en exposition risquée, marquée par une perte de maîtrise du cadre initial de l'énonciation. Ces configurations confirment que la visibilité contemporaine n'est ni linéaire ni homogène, mais structurée par des régimes de circulation instables et polarisants, inscrits dans un continuum entre télévision et plateformes numériques, où les régimes de reconnaissance sont plus rapides, plus instables et plus exposés.

4.3. Jakaarlo Bi comme analyseur des mutations de l'espace public sénégalais

Au-delà de la vérification des hypothèses, les résultats permettent de considérer Jakaarlo Bi comme un analyseur privilégié des mutations contemporaines de l'espace public sénégalais. Les dynamiques observées révèlent la persistance de la télévision comme scène centrale de légitimation, tout en mettant en évidence son inscription croissante dans un écosystème médiatique hybridé. Les analyses de Patrice Corrêa montrent que les médias sénégalais ne constituent pas de

simples relais de l'espace public, mais des lieux de négociation des régimes de légitimité, où se redéfinissent les frontières du dicible et du visible (P. Corr  a, 2010 : 118). Les résultats confirment cette perspective : Jakaarlo Bi fonctionne comme un espace de confrontation où se construisent et se disputent des positions symboliques, dans un contexte marqué par de fortes tensions politiques et sociales. La récurrence de figures telles que Bouba Ndour et Malal Talla (Fou Malade) illustre la manière dont le dispositif fabrique des positions de visibilité relativement stabilisées, sans pour autant figer les rôles. Leur présence régulière participe à la reconnaissance publique de certaines postures médiatiques, tout en les exposant aux effets ambivalents de la visibilité produite par le dispositif. Les travaux de Ngagne Fall soulignent également le rôle ambivalent des médias audiovisuels dans la production des légitimités contemporaines au Sénégal, entre ouverture du débat et reproduction d'asymétries symboliques (N. Fall, 2018 : 61). L'analyse du dispositif montre que cette ambivalence est constitutive de Jakaarlo Bi : la visibilité médiatique y est à la fois une ressource stratégique et un facteur de vulnérabilité, exposant les acteurs à des formes de reconnaissance rapide ou de disqualification brutale.

Ainsi, Jakaarlo Bi apparaît moins comme un simple espace d'expression que comme un opérateur de transformation de l'espace public. Le dispositif contribue à la production continue de figures publiques, à la reconfiguration des controverses politiques et à la redéfinition des formes contemporaines de participation symbolique. La visibilité médiatique y devient un enjeu central de pouvoir, structuré par des logiques industrielles, interactionnelles et numériques

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser la manière dont l'émission Jakaarlo Bi participe à l'industrialisation de la visibilité médiatique et à la reconfiguration du débat public au Sénégal. En mobilisant une approche qualitative articulant analyse dispositive, analyse socio-interactionnelle et étude des circulations numériques, l'article a mis en évidence que la visibilité médiatique produite par ce dispositif télévisuel ne relève ni d'une exposition spontanée ni d'une simple performance discursive individuelle, mais d'un processus socio-technique structuré.

Les résultats montrent que la visibilité à Jakaarlo Bi se construit à l'articulation de trois dimensions complémentaires. La scénographie du plateau, organisée autour d'un demi-cercle et renforcée par une réalisation multicaméra, hiérarchise les présences à l'écran et structure les conditions d'apparition publique des intervenants. La dramaturgie interactionnelle, fondée sur un face-à-face

régulé mais non discipliné, fait de la tension, de l'interruption et de la confrontation des opérateurs centraux de visibilité. Enfin, la circulation numérique des extraits prolonge et requalifie les prises de parole télévisuelles, en les fragmentant, en les polarisant et en leur conférant une autonomie symbolique dans les espaces numériques.

Ces constats empiriques permettent de valider les deux hypothèses formulées en introduction. D'une part, la visibilité produite par Jakaarlo Bi apparaît bien comme l'effet d'un dispositif médiatique structuré, conforme aux analyses des industries culturelles sur la stabilisation des formats et la distribution des positions d'énonciation. D'autre part, l'articulation entre télévision et plateformes numériques reconfigure les régimes contemporains de légitimité médiatique, en produisant des trajectoires publiques hybrides, à la fois opportunités de capitalisation symbolique et sources potentielles de vulnérabilité.

Au-delà de la vérification des hypothèses, cette étude met en lumière le rôle de Jakaarlo Bi comme analyseur des mutations actuelles de l'espace public sénégalais. L'émission illustre la persistance de la télévision comme scène centrale de légitimation politique, tout en révélant son inscription croissante dans un écosystème médiatique hybridé, marqué par la montée en puissance des plateformes numériques et par la centralité de la conflictualité comme ressource de visibilité. La visibilité médiatique y apparaît ainsi comme un enjeu de pouvoir, structuré par des logiques industrielles, interactionnelles et numériques, et susceptible de produire des effets sociaux et politiques durables.

Cette recherche présente néanmoins plusieurs limites. Elle ne repose ni sur une enquête de réception auprès des publics, ni sur des entretiens avec les acteurs du dispositif (animateur, consultants, producteurs), ce qui aurait permis de mieux saisir les stratégies éditoriales et les interprétations sociales des séquences analysées. Par ailleurs, l'analyse se concentre sur un seul dispositif télévisuel, sans comparaison systématique avec d'autres émissions de débat sénégalaises ou ouest-africaines, ce qui limite la généralisation des résultats. Enfin, les effets biographiques de la visibilité médiatique sont appréhendés comme des potentialités structurelles plutôt que comme des relations causales directes.

Ces limites ouvrent toutefois des perspectives de recherche fécondes. Des travaux futurs pourraient explorer la réception sociale des émissions de débat au Sénégal, analyser les logiques professionnelles internes à la production des dispositifs télévisuels, ou encore comparer les formats



de débat dans différents contextes ouest-africains. L'étude des circulations numériques à l'échelle régionale et diasporique, ainsi que l'analyse longitudinale des trajectoires publiques façonnées par la visibilité médiatique, constitueraient également des prolongements pertinents.

Somme toute, l'analyse de Jakaarlo Bi montre que l'émission ne se contente pas de mettre en scène le débat public : elle participe activement à sa fabrication. En articulant les logiques industrielles des formats, les dynamiques interactionnelles du face-à-face et les transformations numériques de la visibilité, ce dispositif télévisuel contribue à redéfinir les formes contemporaines de participation symbolique et de légitimité politique au Sénégal. Étudier Jakaarlo Bi, c'est ainsi saisir une dimension essentielle des mutations en cours dans les industries culturelles africaines et dans la fabrique médiatique du politique contemporain.

Références bibliographiques :

BOUQUILLON Philippe & MOEGLIN Pierre, 2012, « Standardisation des formats et singularisation des figures dans les industries culturelles », in MIÈGE Bernard (dir.), *Industries culturelles et créatives : état des lieux*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, p.45-68.

CASTELLS Manuel, 2009, *Communication Power*, Oxford, Oxford University Press, 571 p.

CORRÉA Patrice, 2010, *Légitimité sociopolitique des médias au Sénégal : analyse des stratégies des journalistes et des hommes politiques*, Thèse pour le doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux 3, 475 p.

FALL Ngagne, 2018, « Télévision numérique et promesses politiques au Sénégal : visibilités institutionnelles et enjeux de modernisation », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 23, n°3, p.55-72.

MIÈGE Bernard, 2017, *Les industries culturelles et créatives face à l'ordre de l'information et de la communication*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 246 p.

PAPACHARISSI Zizi, 2015, *Affective Publics: Sentiment, Technology, and Politics*, Oxford, Oxford University Press, 320 p.